

L' Abeille.

VOL. 1.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 4 JANVIER, 1849.

No. 15.

LES SOUHAITS DU PETIT-JEAN

AUX ABONNÉS DE L'ABEILLE.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 1er JANVIER, 1849.

Sur l'air de la Vieille.

1

Comme il est partout d'usage,
Quand arrive un nouvel an,
De présenter pour hommage
Des riens sur un nouveau plan,
{ Oh ! mes amis, venez entendre
} Les souhaits du Petit-Jean.

2

Venez, je puis vous apprendre
L'art d'être toujours hcurux,
Et le moyen de prétendre
Au comble de tous vos vœux. Oh ! ...

3

D'abord au temps du silence
Évitons le moindre bruit,
Car, j'en ai l'expérience,
Bien souvent trop parler nuit. Oh ! ...

4

Amour donc pour la sagesse,
Heureux qui la trouvera ;
Guerre à mort à la paresse,
Chantons lui son *libera*. Oh ! ...

5

Ne cherchons point dans l'étude
Un plaisir hors de saison,
Ou nous prendrons l'habitude
D'y faire un peu d'raison. Oh ! ...

6

Fuyons, fuyons la querelle
Et son frère le cancan,
Monte à qui prend pour modèle
Le crieur qui fait encan. Oh ! ...

7

Dans les jeux point de colère,
En tout temps paix et douceur,
Surtout piété sincère,
C'est le seul et vrai bonheur. Oh ! ...

8

D'un air trop philosophique
N'anticipons point le temps,
Car rien n'est moins poétique
Qu'un Platon de quatorze ans. Oh ! ...

9

Quand on nous donne une fête,
Ou lorsqu'un pensum survient,
Dans le calme ou la tempête
Prenons le temps comme il vient. Oh ! ...

10

Bon appétit à la table,
Sommeil profond au dortoir,
Puis l'air gai, toujours aimable,
Le matin comme le soir. Oh ! ...

11

Oui, que la gaieté seconde
Nos travaux et nos efforts,
Que toujours elle réponde
Et s'aïssie à nos transports. Oh ! ...

12

A tous enfin je souhaite
Succès, bonheur et plaisir,
Et de plus santé parfaite
Jusques au dernier soupir. Oh ! ...

T. C.

DIVINITÉ DE JÉSUS-CHRIST.

Était-ce un simple mortel, celui à l'aspect duquel toutes les maladies prenaient la fuite ? Était-ce un simple mortel, celui dont la foule des esprits pervers ne pouvait soutenir la présence ? Celui dont les vêtements seuls, par un léger attouchement, guérissaient de funestes hémorragies ? Celui dont les mains bienfaisantes rendaient la santé aux hydropiques ? Celui qui ordonnait aux boiteux de courir, aux paralytiques de se lever, aux aveugles-nés de fixer le ciel et sa lumière bienfaisante ? Celui qui guérissait toute espèce de maladies ? celui dont un mot calmait les plus violentes tempêtes, et qui pouvait marcher à pied sec sur la surface des eaux ? Était-ce un simple mortel, celui qui de cinq pains nourrissait mille personnes et qui faisait encore remplir douze corbeilles desorceaux qui étaient restés ? Celui qui ordonnait aux âmes de venir habiter de nouveau des corps qu'elles avaient quittés depuis longtemps ? Celui qui savait deviner ce que chacun avait de plus secret dans ses pensées ? celui dont le nom seul met en fuite les démons, impose silence aux oracles, confond les aruspices, met en défaut toute la science orgueilleuse des devins, non pas, comme le disent les païens, par l'horreur qui accompagne son nom, mais par l'effet de sa puissance bien supérieure à la puissance des enfers ?

Voilà tout ce qu'il a fait, non par une vaine ostentation, mais afin que les incrédules apprirent que rien de ce qu'il avait été promis n'était faux, et commençassent ainsi à soupçonner quels étaient les caractères distinctifs du vrai Dieu. (Arnobé, *contre les Gentils*.)

CORRESPONDANCE.

MR. LE RÉDACTEUR,

Les divers amusements et les sujets intéressants contenus dans l'*Abeille* me font un devoir de vous témoigner mes remerciements pour les moments agréables qu'elle m'a déjà fait passer. Pour le plaisir et l'agrément de vos abonnés, veuillez bien insérer dans votre feuille l'extrait suivant. Dans cette attente, j'ai l'honneur d'être, &c. POLYDORÉ.

EXTRAIT d'un plaidoyer sur la perte d'un nez, d'un bras, d'une jambe et d'un œil.

L'avocat de *Nasicobole*, qui a perdu le nez, après avoir parlé des exploits de

son client, continue ainsi : " Les armées étaient en présence, les drapeaux étaient déployés, la trompette sonne la charge ; Nasicobole, suivi de sa troupe, et le sabre à la main, taille en pièces tout ce qui s'oppose à son passage ; rien ne résiste à son bras, tout tombe sous ses coups ; il enfonce les plus épais bataillons et culbute les plus fiers escadrons ; et lorsqu'il est près de jouir du fruit de la victoire, son nez, semblable à un vieux chêne, que son antiquité ne peut soustraire aux coups de la coignée, son nez, dis-je, tombe sous le fer de l'ennemi, et va se perdre dans la poussière. Quel revers plus funeste ! Quel désastre plus affreux !

" Mais pour mieux concevoir la grandeur de la perte de notre héros, représentez-vous, Messieurs, le nez le plus parfait qui ait été formé sous le ciseau de la nature : non, ce n'était point un de ces nez avortons, dans lesquels elle paraît avoir épurgné la matière et négligé la façon ; ce n'était point de ces nez d'écarlate, que le dieu de la treille a couverts de bourgeons et enluminés de rubis ; ce n'était point de ces nez crochus qui, des lèvres fidèles avant-coureurs, se précipitent au fond du verre, et boivent les premiers ; ce n'était point de ces nez cillés, dont l'ombre répandue sur les dents, semble marquer l'heure ainsi que sur un cadran : tous ces différents nez ont sans doute leur mérite, et je ne prétends pas les mépriser ; mais pourraient-ils disputer la préséance à celui dont nous déplorons la perte ? Que ne puis-je, Messieurs, vous en faire les juges ? Que ne peut-il se montrer avec ses premiers charmes, ce nez aquilin, ce nez majestueux, qui fut le siège de la grâce, le trône de la gravité, l'enseigne de la sagesse et le chef-d'œuvre de la nature ! Mais à quoi bon, &c., &c., &c."

ST. FR. XAVIER DE CHICOUTIMI,
13 Octobre, 1848.

Monsieur,

Ayant promis à mon départ quelques renseignements sur les anciennes missions du Saguenay, je crois ne pouvoir mieux m'adresser qu'à vous pour l'extrait suivant, soit en votre qualité de rédacteur de l'*Abeille*, comme le projet en était, soit en votre qualité de Secrétaire, ou enfin en qualité d'ami ; à quelque titre que ce soit, c'est un plaisir pour moi de communiquer avec